

sous genoux; tantôt elle jetait la vue sur le dernier des joueurs et paraissait partager l'intérêt de la partie; tantôt elle prêtait l'oreille au caquet de la voisine qui avait ordinairement le monopole de la parole et dont la voix m'avait frappé par ces mots:—Oh! je vous l'assure, dit-elle, c'est maison du fantasse n'est pas là pour imprimer de ces petites gazettes-là seulement, allez, y'a quelque chose là-dessous; d'abord ils ont une grosse machine de fer qui fait peur! et vous ne viendrez pas me dire qu'il y a besoin de ça; m'en semble qu'un peu d'encro et des plumes ça suffit. Et puis la Jacque, m'a dit des choses, oh! mais des choses... voyez-vous c'est sûr, pisqu'elle les tient de la Michel, qui l'a su, de la laveur à la parvenue de lait qui le tenait de la petite fille du gros Pierre, qui a fendu pour eux du bois l'avait dit. C'est bien mal de médro et quant à moi ce n'est pas mon défaut mais je dis qu'avec c'êto grosse chose de fer l'ont de la fausse argent et c'est pour ça qu'on voit tant de sous, et de trente sous, neufs. D'ailleurs c'est bien clair, toute la journée durant on ne voit dans c'êto maison là que des gros messieurs et pis des dantes du haut et pis quelque fois s'ont des quinze jours sans rien faire et pis d'autres fois s'ont travaillés nuit et jour et pis tout ça sous la frime d'une gazette et de la politique. . .

— De qui il de quoi? interrompit l'un des joueurs, c'est là du fantasse que vous jasez? Oh nous savons ce que c'est nous autres. Voyez-vous c'est une gazette qu'est faite pour faire craire qui n'y a dans nos assemblées qu'a des jennesses et des bégnetés; mais que voulez-vous s'ont payés pour ça; mais vous voyez bien-tôt, quand les Montrialistes vont descendre... mais... je n'en dis pas davantage et nous savons ce que nous disons et v'la déjà que ça marche—Quant à moi, dit l'autre, en mettant sa tigue sur le côté de l'oreille pour se cerner un air crâne, je suis pour les grandes coups et j'dis qu'il faudrait se mettre une cinquantaine de braves et pis les aller saocager dans le fantasse.

— Et bien voilà qui serait honteux José! dit la jeune fille pour moi j'aime ce petit papier là plus que vos grand's gazettes, ou l'on n'y comprend goutte; tiens vois-tu j'ai tous les numéros excepté un et je donnerais bien de quoi lui l'avoir; oh il y a des histoires qui vous font brailier et puis tout d'un coup ça vous fait rire, rire que j'en pleure; dans celui-ci par exemple (et elle tira de son sein un petit papier, oh! Heureux fantasse... ) il y a une histoire d'une pauvre femme et de sa mère qu'ont donné leurs bagues de mariage pour acheter des fusils et de la poudre à leur garçons.

— Ah ben v'la qu'est bête par exemple, tiens, tais-toi Julie, t'est une enfant et tu ne comprends pas ce que c'est que la politique c'est bon pour nous autres hommes, mais les écritures c'est si bête, donne-moi ce papier, donne moi ce papier, donne le dis je; et il le lui arracha d's mains, le fortuné journal; et la jeune fille se retira dans un coin, d'un air tout contristé la pauvre petite.

— Quand j'te dis qu'ils ne savent quoi mettre dans c'êto gazette folle, v'la qui disent que le Dr. Rousseau possède un âne à présent! moi dieu qu'y a du monde bête. La jeune fille poussa, un écot de feu! Le joueur déclara la fille et la jeta au fire.

— C'est égal, dit tout bas une voix douce et à demi pleurante, quand j'aurai des sous j'en rachèterai une autre.

— Mon Dieu que t'es fou Jean, si ça l'a mis c'êto pauvre enfant, pourquoi lui faire de la peine; il n'y a pas de mal à ça?

— Je n'veux pas moi! qu'a lise le Libéral et la Min'herbe, v'la au moins des gazettes de vérité et d'inducation; vois tu ces gazettes-là, c'est Mr. Papineau, c'est Mr. Viger, c'est

Mr. Morin, c'est Mr. Bedard, c'est le juge Panet, c'est Mr. Chasson qui les font et c'en est des savans ça; mais ce... fantasse, c'est des sous comme le Gouverneur, Mr. Stourde, Mr. Facsonne, Mr. Allwin qui l'impriment aussi n'y a que des moqueries et pis je crains que M'sieur Bouchette y'a l'ou queut-chose à faire; ils disent ben qu'il se mêle du Libéral; mais c'est de la frime pour embêter le peuple; vois-tu ça erie, ça erie ben fort mais c'est pour se faire élire du Parlement; j'en sais long va dans tous ces embardées là va et je ne crains pas qui seyois sincères car i sont tous du Gouvernement, ça vous arpenté les terres de la couronne, ça vous dessine des cartes de typographie quequ'ignia que des lacs des montagnes et des frêches tandis que c'est du bon bois debout et pis ça vient... oh! v'la ce qui m'enrage moi parce que je sais que ceux qu'ont des places, c'est comme des houle-dogues: quand ça mori ça ne lâche que quand ils ont le feu au-dessus des jarrets.

Moi je suis un bon patriote, je m'en vante, mais j'imerais qu'on fusse nos affaires entre nous autres; qu'on soye des Canadiens pour le Canadien et pis que les Anglais, les Irlandais et les Ecossois soyoient de leur côté pour eux autres même et pis qu'on s'arrange on veux-tu en v'la; mais qu'y aie de anglais, d's Irlandais avec nous et pis des Canadiens avec les autres ça ne va pas, ça n'me plaît pas; chacun pour soi et l'hoc Dieu pour tout le monde.

C'est comme ce Mr. Honteur qu'est imprimeur du Libéral, j'aime pas à voir c'êto nation là dans nos assemblées; c'est un anglais et pis il se met avec le Canadien contre son pays; si c'est traité à un ça sera traite à l'autre et comme on dit: le sang, parle toujours; dans le moment du débailage s'il a du sang ça l'emmenera vers son propre sang, si ça n'en a pas eh ben qu'en avons-nous besoin: Ça veut du Parlement; ça veut qu'on les y fourre pour être appelé une fois honorable, eh ben moi je dis que si on les élut c'est cracher en l'air pour que ça vous retienne sur la tête. Oh ce qui me choque, c'est que ça ne va que d'une jamba à Québec; je sais pas ce qu'il y a, mais on n'y fait que des bêtises; d'abord on s...

Mr. Facsonne à la porte, c'est bon, ign'a rien à dire i s'est mis avec l'anglais et pis i devait s'opposer à l'abolition du pont Dorchester dans la prochaine Session; mais c'était ben changer un bouff pour avoir un âne que dy mettre à sa place un Irlandais qu'est cordonnier, tavernier et qui ne sait que manger des pataques sans savoir de queu côté qu'a viennent. Ensuite de ça ils vous convoquent d's assemblées pour bâtir des vaisseaux Canadiens; et pis qui est à la tête de ça je vous le demande? C'est-i des bons maîtres charpentiers? c'est-i des propriétaires qu'ont de l'argent? c'est-i des hommes qu'entendent c'êto mécanique là enfin? ah ben oui! j'ten fricasse; c'est, sous votre respect, d's avocats qu'ont pas assez ben su mener leur barque pour avoir de l'ouvrage dans leur profession et qui vont revenir de celle des autres aussi c'êto diable d'entreprise éléphantropique, comme ils l'appelaient, n-t-elle colé sous le tas de résolutions et de signatures dont ils l'avaient arimée.

— Mais dites-moi, dit la voisine, c'est-il vrai qu'il va y avoir une grande assemblée dans le Saint Comté on que Mr. Papineau, Mr. Viger, Mr. Debarche, le Gouverneur, le Juge en chef, le bonhomme Molson et quelques autres vont se battre pour savoir qui gagnera de la Chambre ou ben du roi?

— Ça se pourrait ben, ça se pourrait ben: car c'est des mânes qu'ont pas fait au yeux.

— Bac! bac! c'est de la bêtise; crayez-vous que le gouvern'ment n'ait s'exposer? je connais la politique et je savons des choses... mais

il ne faut rien dire devant les femmes, c'est bon pour nous autres hom...

— Ben obligé, M'sieu, il y a des femmes qu'ont plus de plomb que ben des hommes que j'connais qui ne font pas ben loin et qui ne sont pas qu'à bavasser, mais qui ne valent pas une tape pour ce qui s'agit de cogner.

— Allez la voisine; je pourrais vous dire des choses qui vous montreraient que j'ai de la confiance des gros va. Par exemple vous ne savez pas que les Montrialistes font un grand St-amboit pour aller erir c't'hiver à New York les; v'ieux guernadiers; Banquis qui sont revenus de Lachiné avec Banquaire; il y en a plus de 50 mille qui sont ben portés pour le Canadien et on suit ben que c'est pour c't'affaire là que le grand Ambassadeur est venu voir Papineau et ça c'est vrai pisque les gazettes l'ont dit. Eh puis outre ça il y a les sauvages du lac des deux Montagnes qui ne veulent plus entendre parler du gouvernement; ils déclarent déjà qui vont prendre leur ancienne coutume de se jurer entre eux autres même dans un champ, assis par terre sans aller en cour sur le banc du roi, et pis les comités des Pères-mansants avec les garçons de la liberté c'est pas rien que tout ça allez c'est pas une petite famille ça au moins ça ne craint ni Dieu ni diable et sitôt que l'hiver va venir... mais j'en dis pas davantage, c'est seulement pour vous montrer que j'en sais long et qu'il y en a qui vont passer un mauvais quart-d'heure.

— Oui, beau M'sieu, on vous répondrait ben là-dessus mais n'y a pas moyen de placer son mot, ça jase, ça jase et pis ça se plaint que les femmes ont la langue affilée; tout ce que vous dites-là trait ben vites! il n'y avait plus de soldats aux casernes ni plus de canons aux ramparts, ni...

— Oh ben si y en a on les ôtera et v'la tout. — J'imerais ben vous y voir; quand je pense seulement aux élections; j'en ris encore, vous s'entend-il...

— Ça ne fait rien à l'affaire, je n'parle pas pour moi, mais il y a les Montrialistes! ein, c'est-i des braves ça? Ça s'est-i fait tuer en 1832?

— Oui et s'ils chantent la même chanson ils auront le même refrain...

— Bac! bac! vous êtes une femme et vous n'entendez rien à la politique, c'est bon pour nous autres hommes... me v'la à l'âme, Jean, encore deux coups et t'es cerné.

Ici un des petits marmots s'éveilla en pleurant ce qui me ravit le plaisir d'entendre la fin de cette discussion. Je me retirai avec un sujet pour un article; je me promis bien de faire parvenir à la jeune et intéressante fille le numéro qui lui manque et de retourner, s'il est possible entendre l'opinion de ces braves gens sur les affaires publiques; pereiné que j'esuis qu'elle est partagée par le plus grand nombre de leurs concitoyens de la même classe, sur la bonhomie de laquelle tant d'intrigants basent leur espérance, leur ambition, et le peu de relief dont ils cherchent par tous les moyens à se parer!

Si la publication du Fantasse est retardée d'un jour, le public peut s'en plaindre aux directeurs du Libéral qui ne paient point leurs employés qui leur font des procès et qui nous appellent, nous et nos imprimeurs en témoignage. Nous avons eu le plaisir de voir qu'une nouvelle qualité appartient à Mr. Chasseur: celle d'avocat; c'est lui qui eut l'honneur de nous transqueionner et nous le félicitons sur la perspicacité, la sagacité et la pertinence de ses questions! il nous semble cependant qu'il y